Puis *Tou-lou kagan* ⑱ établit sa cour à l'ouest du mont *Tsou-ho*[1]) et l'appela la cour septentrionale. Alors les divers royaumes des *Kiue-yue-che*[2]), des *Pa-si-mi* (Basmal)[3]), des *Pouo-ma*[4]), des *Kie-kou*[5]), des *Ho-sin*[6]), des *Tch'ou-mou-koen*[7]), lui furent tous soumis.

La treizième année (639), *Tie-li-che* ⑮ fut en butte aux complots que firent ses *t'ou-t'oen (toudoun)* et ses *se-li-fa* avec *Yu-kou chad* ⑱ pour lui

---

li-che a pour limite orientale de ses états la rivière *I-li*, ce qui ne se comprend que s'il était à l'ouest de cette rivière; — 4) ce sont les tribus *Nou-che-pi*, c'est-à-dire les tribus occidentales des *Tou-kiue* occidentaux, qui forment le peuple de *Tie-li-che* et de son successeur *Che-hou kagan*. — Faute d'avoir reconnu cette erreur du texte, le *Si yu t'ou tche* propose une identification géographique absurde pour la montagne *Tsou-ho* 鏃曷山 (chap. XXII, p. 10 r°) dont il fait la montagne Bougra-oula, au sud de la ville de Kouldja.

1) L'emplacement de cette montagne reste indéterminé; cf. note précédente, ad fin.

2) Je considère les trois mots 厥越失 comme un nom de peuple, mais c'est un nom qu'on fera bien de n'accepter que sous bénéfice d'inventaire, car je ne l'ai retrouvé nulle part.

3) Les *Pa-si-mi* ont été identifiés par Thomsen (Inscrip. de l'Orkhon, p. 178, n. 88) avec les Basmyl ou Basmal dont il est question dans l'inscription de Bilgä kagan. Nous savons qu'en 720 les *Pa-si-mi* occupaient la ville de *Pei-t'ing* 北庭 (près de Goutchen; cf. itinéraire II, 2e section). Mais à la date à laquelle nous reporte notre texte, c'est-à-dire près d'un siècle auparavant, il est probable que les *Pa-si-mi* avaient un habitat un peu différent, car la région de *Pei-t'ing* était alors occupée par les *Tch'ou-yue* (voyez plus loin, p. 31, n. 3).

4) 駁馬. Le *T'ang chou* écrit 駮馬, ce qui se prononce de la même manière. «Les *Pouo-ma* sont aussi appelés *Pi-ts'e* 弊剌, ou *Ngo-lo-tche* 遏羅支. Ils sont droit au nord des *Tou-kiue* et à 14000 *li* de la capitale (de la Chine). Ils suivent les eaux et les herbages; cependant ils se plaisent à demeurer dans les montagnes. Ils ont trente mille soldats d'élite. Le sol est toujours couvert de neige; les arbres y sont toujours verts (ce sont des sapins); ils se servent de chevaux pour labourer les champs; les chevaux *(ma)* y sont tous de couleur tachetée *(pouo)*; c'est de là qu'est venu le nom de ce pays *(Pouo-ma)*. Au nord ils atteignent jusqu'à la mer. Quoiqu'ils élèvent des chevaux, ils ne les montent pas; ils ont du lait de jument fermenté dont ils font leur nourriture. Ils aiment batailler contre les *Kie-kou* 結骨 (les Kirgis). L'aspect de ces hommes ressemble fort à celui des *Kie-kou* (Kirgis), mais ils ne comprennent pas la langue les uns des autres. Ils coupent tous leurs cheveux; ils ont des bonnets faits en écorce d'ormeau. Ils ajustent des pièces de bois de manière à former comme une barrière de puits et ils les recouvrent d'écorce d'ormeau; c'est ce qui constitue leurs habitations. Chacun (de leur groupes) a son petit chef et ils ne sauraient être assujettis les uns aux autres (*T'ang chou*, chap. CCXVII, b, p. 7 v°)».

5) *Kie-kou* 結骨 est un des noms par lesquels les Chinois désignaient les Kirgis; cf. *T'ang chou*, chap. CCXVII, b, p. 7 v°; W. Radloff, Die Alttürkischen Inschriften der Mongolei, p. 425—426; Thomsen, les Inscriptions de l'Orkhon, p. 140; Hirth, Nachworte....., p. 40.

6) 火燖. Je n'ai retrouvé aucune mention de ce peuple. Il ne faut évidemment pas le confondre avec le royaume de 火尋 qui était un des neuf états *Tchao-ou* de la Sogdiane *(T'ang chou*, chap. CCXXI, b, p. 1 r°).

7) Le texte donne la leçon *Tch'ou-choei-koen* 觸水昆; mais il est clair qu'il faut corriger le caractère 水 *choei* en 木 *mou*. Les *Tch'ou-mou-koen* étaient une des cinq tribus *Tou-lou* (voyez plus loin).